



Jean-Paul Marcheschi, *Avant la Terre*, suie, cire, encre et crayon sur papier, 119 x 105 cm

## Jean-Paul Marcheschi

### « Le fond de l'univers »

---

Exposition du 28 février au 21 avril 2018

#### Dossier de presse

6, cité de l'Ameublement — Paris 11  
mail : [communication@galerieuniver.com](mailto:communication@galerieuniver.com)  
tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67  
web : [www.galerieuniver.com](http://www.galerieuniver.com)

galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla

# Jean-Paul Marcheschi

## « Le fond de l'univers »

---

La galerie Univer / Colette Colla présente la nouvelle exposition de Jean-Paul Marcheschi.

Né en 1951 à Bastia (Corse), peintre et sculpteur, Marcheschi occupe une place singulière dans le paysage de l'art contemporain. Après avoir montré ses œuvres au Grand Palais (2017) à l'occasion de l'exposition qui consacrait le centenaire de la mort de Rodin, ou au Palais des Gouverneurs de Bastia (2015), Marcheschi revient à la galerie Univer pour sa deuxième exposition personnelle avec un ensemble de près de trente-cinq œuvres réalisées entre 2015 et 2018 : Antiphonaires, pages extraites des *Livres rouges*, boîtes à lumière... La plupart de ces œuvres n'ont jamais été montrées.



Marcheschi dans son atelier, photographie de Stefan Meyer

Vernissage le jeudi 8 mars 2018 à partir de 18h30

Lecture par Alexandra Stewart et Thibault de Montalembert en mars 2018

Exposition du 28 février au 21 avril 2018

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67

mail : [communication@galerieuniver.com](mailto:communication@galerieuniver.com)

web : [www.galerieuniver.com](http://www.galerieuniver.com)

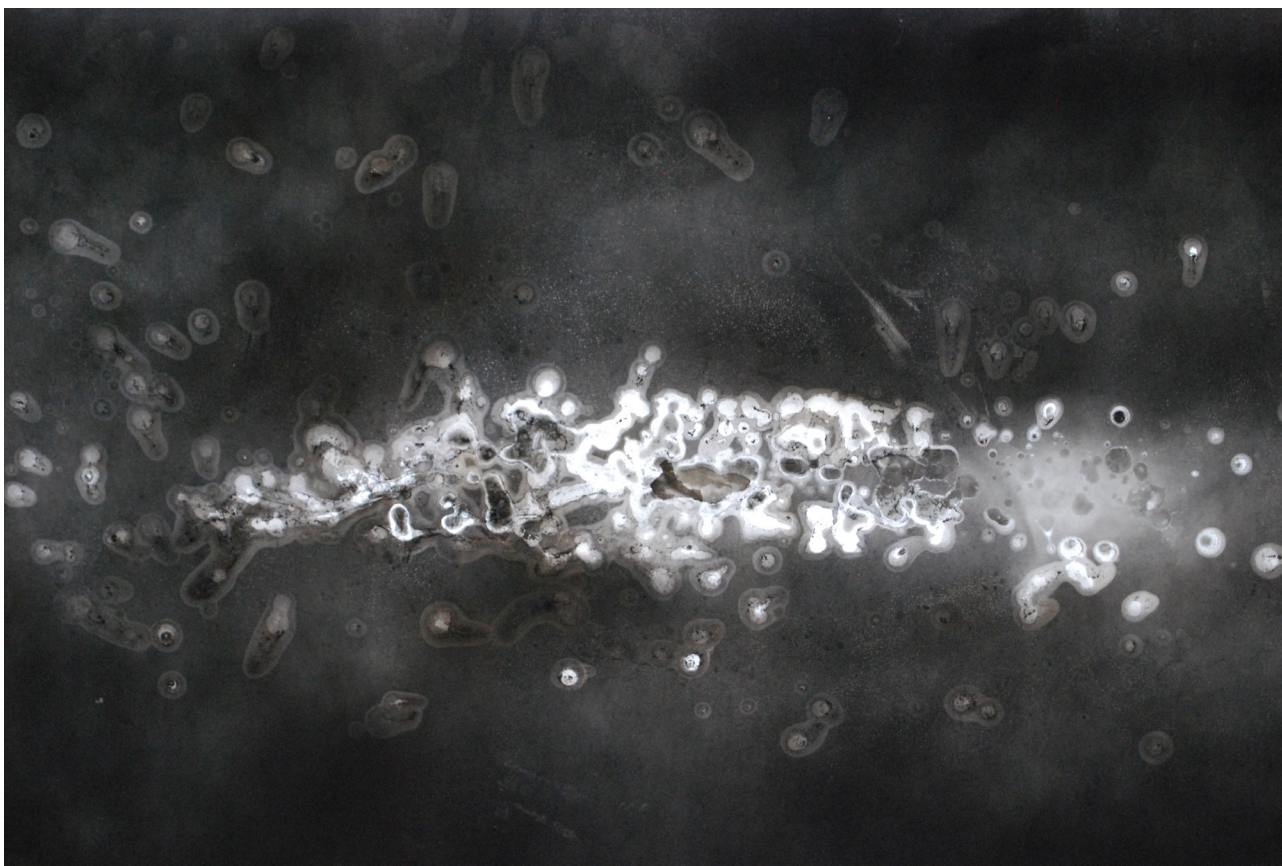
galerie **UNIVER**  
/ Colette Colla



# « Le fond de l'univers »

Texte de Mathieu François du Bertrand

---



*Sans titre*, suie et cire sur papier, 2018

Si Marcheschi choisit ce titre d'hommage à l'univers, ce n'est pas tant par référence à la galerie qui présente ses œuvres que par la thématique – jamais abordée jusqu'à présent en une exposition – du fond obscur de ciel sur lequel resplendit un alphabet de lumière. En ce sens, l'artiste a souvent cité cette phrase de Mallarmé, qui lui sied à merveille (à condition, bien sûr, de la contredire) : « On n'écrit pas, lumineusement, sur champ obscur, l'alphabet des astres. » (*L'action restreinte*, 1897). Or Marcheschi a bien écrit, lumineusement, sur champ obscur, l'alphabet des astres. Mais le fond de l'univers n'est pas seulement lumière : il est, aussi, un condensé de fleuves sombres, d'épaisseurs noires, d'affluents de « matières viles », qui n'ont ni nom ni destination. Derrière ce titre, c'est bien une nouvelle définition de la peinture en tant qu'elle serait un creusement sans fin de la matière et du Temps. « Le fond de l'univers » nous rappelle que nous sommes partie intégrante de ces simples morceaux et que les regarder c'est y lire sans détour et sans flatterie notre histoire d'ombres en devenir. Loin

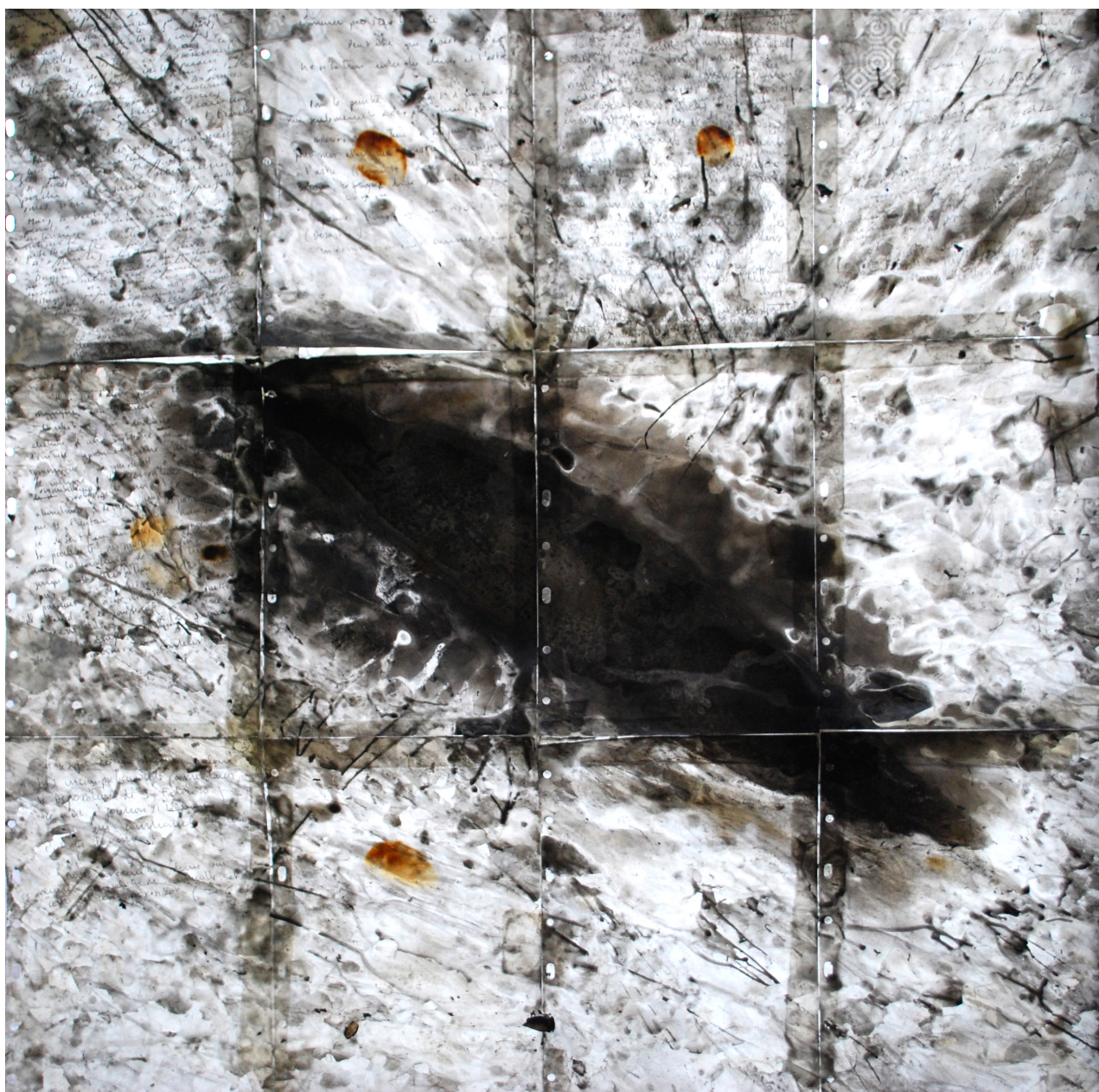


# « Le fond de l'univers »

Texte de Mathieu François du Bertrand

---

de résumer l'univers à sa dimension galactique, le propos de Marcheschi est aussi de nous amener dans sa vision microscopique : voyage de l'infiniment grand à l'infiniment petit, cette exposition est une vibration dans le cœur de la matière, matière pénétrée de flottements, mais aussi de visions lointaines, d'incandescences et de déambulations parmi les astres. Il ne s'agit peut-être donc que d'une étrange descente dans nos pensées, d'un parcours qui, en voulant nous faire observer les astres et leurs multiples horizons, aurait aussi vocation à nous enseigner ce qui sommeille dans le fond de notre être : des gisements de zones claires, des fulgurances cachées, des promesses d'illuminations.



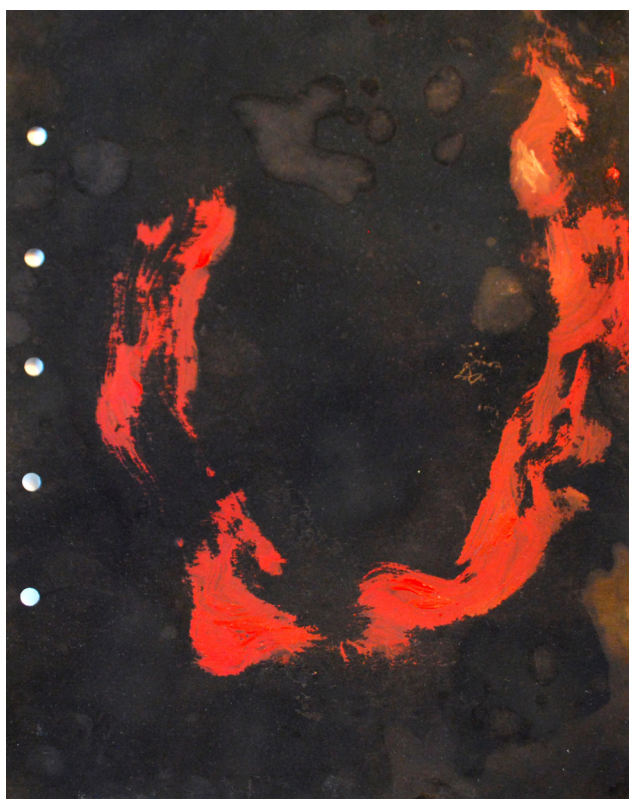
*Gaïa*, suie, cire et encre sur papier, 2017



# Jean-Paul Marcheschi

---

L'une des premières choses qui frappent en découvrant son travail, c'est le quadrillage apparent de ces pages perforées de format écolier, 21 x 29.7 centimètres. À l'origine choisi pour des raisons économiques, le feuillet est finalement venu structurer l'ensemble. Prendre en compte ce quadrillage, vouloir l'interpréter, c'est comprendre la base de l'exploration de son œuvre : les *Livres rouges*. En 1981, l'artiste fait le pari de commander une bibliothèque de 250 livres à la couverture rouge, qu'il s'agit pour lui de remplir de dessins relatant sa vie. Il résulte de ce défi (aujourd'hui constitué de plus de 11 000 peintures) un véritable journal intime en images, qui n'a cessé de guider tous ses projets postérieurs. Projet sans fin, véritable réhabilitation du dessin dans un contexte historique où régnaient notamment l'art minimal, l'art conceptuel et le mouvement supports/surfaces, Marcheschi affirme ainsi son désir d'autonomie, celui de s'en remettre entièrement à la plasticité des œuvres, à ce « fond turbulent et furieux » qu'il nomme la « phusis ». C'est un extrait de ces *Livres rouges* – rarement exposés, car très personnels – qui est aujourd'hui dévoilé à la galerie Univer.



Page extraite des *Livres rouges*, 21 x 29,7 cm, 2018



Page extraite des *Livres rouges*, 21 x 29,7 cm, 2018

# Jean-Paul Marcheschi

« Le fond de l'univers »

---



*Stromboli*, suie et cire sur papier marouflé sur toile, 65 x 51cm, 2014

Un élément perturbateur scelle son art en 1984, lors d'un voyage que l'artiste fait sur l'île volcanique de Stromboli. Frappé par la beauté du feu, il cherche alors à en imiter les illuminations à l'aide d'un petit flambeau qu'il porte à ce moment dans son sac. À partir de là, les thèmes du Livre, de la Nuit et du Temps vont s'imposer au cœur de son travail et servir d'élan à toute sorte de développements métaphysiques organisés autour d'un même outil, celui du feu. Peu à peu, à partir de cette rencontre avec le volcan, Marcheschi délaissera la peinture (au sens où on l'entend traditionnellement) pour se consacrer exclusivement à l'utilisation de la flamme. C'est en hommage à cette île que l'artiste présente aujourd'hui la *Suite Stromboli*, qui n'est pas à proprement parler un ensemble, mais dont les éléments interagissent par leur ressemblance avec les variations possibles du volcan.



# Jean-Paul Marcheschi

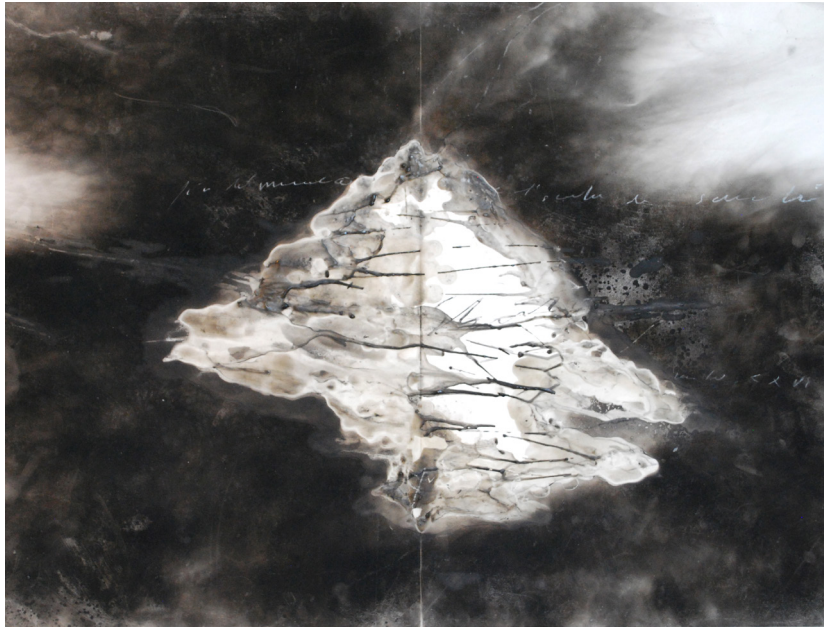
## « Le fond de l'univers »

---

Pulsation issue du livre, son art se lit comme une exploration de la perte, un récit de nos origines, une tentative pour se souvenir de ce qu'il y avait avant nous et que le poids du temps nous rappelle. Marcheschi voit dans la peinture l'art le plus à même d'affirmer la totalité de l'Homme, avec tout ce qu'il implique d'inconnu et d'aveuglement. Mais son travail n'est pas seulement une chute, aussi poétique soit-elle, dans les bas-fonds de l'être : c'est surtout une maîtrise éclatante de la flamme comme pinceau, de la suie et de la cire comme matières privilégiées d'un dessin à travers lesquelles tout un monde est réorganisé. Les mythes modernes viennent y croiser les fables bibliques, antiques ou littéraires, et des œuvres sombres, noires, des œuvres claires et lumineuses. Certaines sont dotées d'un système de rétro-éclairage, comme c'est le cas pour *La Voie lactée*, œuvre de 500 mètres carrés, visible aujourd'hui dans la station Carmes du métro de Toulouse. L'artiste l'a inaugurée en 2007, après quatre ans de travail. Des « chutes » de cette œuvre sont aujourd'hui présentées à la galerie Univer.



*La Voie lactée*, 2004-2007, station Carmes du métro de Toulouse



Antiphonaire, cire et suie sur papier, 60 x 80 cm, 2018

« L'atelier est le grand observatoire des rayons noirs de l'univers. La peinture est la recherche de cette intelligence de la matière – l'idée ne vient qu'après. Les peintres des premiers âges s'enfoncèrent dans les entrailles de la terre pour y tracer des cartes du ciel dont ils ne cessaient de rêver. Les œuvres, lorsqu'elles parviennent jusqu'à nous, sont comme des étoiles mortes et il nous faut en raviver la clarté. L'imagination du feu est immense. C'est elle que je tente de détourner dans ma peinture. Cent cinquante milliards de corps tombent en permanence dans notre Voie lactée – et ce sont les étoiles. L'art est remonté vers ce temps-là. La lumière vient de l'intérieur des choses. Huit mille ans, dix mille ans. Jamais assez de temps. Tout bouge au fond de l'univers – vitesse qui nous frappe en permanence. Azote liquide, lamelles d'argent, oxygène se répandent dans l'air. Et ce sont myriades de particules de carbone, de fer, d'eau qui retombent dans l'atelier. Le ciel est la matière du temps. Dans le silence redoublé par la flamme, c'est lui que je recueille. »

Jean-Paul Marcheschi



Antiphonaire, cire et suie sur papier, 60 x 80 cm, 2018



«Il y a du Caravage en lui ; mais, par la variété de ses dons, il me fait aussi songer à un Benvenuto Cellini, sculpteur, orfèvre, graveur, artiste fougueux dont le génie *semper juvenescens* sut se nourrir simultanément de la tradition italienne et de la tradition française. Jean-Paul Marcheschi est un moderne Benvenuto Cellini qui aurait en outre la chance, par-delà sa culture italienne et française, d'être viscéralement corse. Prodigeux enrichissement.»

Gabriel Matzneff



*Île*, suie sur papier, 60 x 80 cm

# Jean-Paul Marcheschi

## Biographie

---

- 1951 Naissance de Jean-Paul Marcheschi à Bastia (Haute-Corse), au 12, rue Spinola.
- 1969 Baccalauréat au lycée Marbeuf de Bastia (où il est le condisciple d'Ange Leccia).
- 1969-1973 Études d'histoire de l'art et d'italien à l'université de Lettres de Nice.
- 1973 S'installe à Paris. Études d'histoire de l'art et d'archéologie à l'Institut d'art et d'archéologie. Projet de thèse (jamais rendu) : « La proposition monochrome en Italie, en France, aux Etats-Unis ».
- 1974 Bourse de recherche à Rome.
- 1981 Début des *Livres rouges*. Commande 250 volumes vides.
- 1984 Voyage à Stromboli. Première tentative de représentation réaliste du feu par le feu.

## Expositions collectives (sélection)

---

- 1988 Paris, ARC, musée d'art moderne de la ville de Paris, Ateliers 88.
- 1990 Ivry-sur-Seine, Credac, David Boeno, Jean-Paul Marcheschi, Michel Paysant.  
Méru, Usine éphémère, *Les Quatre éléments*.  
Ajaccio, musée Fesch, FRAC de Corse.
- 1994 Sofia, Plovdiv, Varna (Bulgarie), *Art contemporain en France : une situation, 1980-1993*.
- 1995 Bastia, centre culturel Una Volta.  
Francfort, Foire internationale, galerie Plessis.
- 1996 Paris, couvent des Cordeliers, *Formes de l'invisible*.  
Réthymnon (Crète), Centre de création artistique.
- 1997 Las Palmas de Gran Canaria, Centro Atlantico de Arte Modere, Islas.
- 1998 Angers, abbaye du Ronceray, carte blanche à Hélène Mugot, *Le plus ardent désir*.
- 2007 Toulouse, les Abattoirs, *Les artistes du métro*.
- 2016 Abbaye de La Celle (Var), *De la couleur à la lumière*.
- 2017 Paris, Grand Palais, *Rodin, l'exposition du centenaire*.



# Jean-Paul Marcheschi

## Expositions personnelles (sélection)

---

- 1990 Paris, La Défense, galerie La Défense Art 4.  
Paris, Carré des Arts du parc floral, *Sources rouges*.  
Paris, Grand Palais, FIAC, galerie Bernard Jordan.
- 1992 Montpellier, Carré Sainte-Anne, *Les 11 000 Nuits*.  
Baillargues, espace Aldébaran, *La Sarabande*.  
Genève, galerie Faust, galerie Rosa Turetsky, *Installations et dessins*.  
Souillac, La Cave, château de la Treyne, *Le Lac noir*.  
Martigues, musée Ziem, *États du feu*.
- 1993 Le Mans, école des beaux-arts, *La Part du feu*.  
Corte, FRAC de Corse, *Insula*.  
Villeurbanne, Arthothèque, *Ouranos*.  
Plieux, château de Plieux, *Graal Plieux*.  
Paris, Grand Palais, FIAC, galerie Plessis.
- 1994 Patrimoine (Haute-Corse), domaine Orenge de Gaffory.  
Nantes, galerie Plessis, *Morsure de l'aube*.  
Plieux, *Carte des vents*.
- 1995 Paris, Grand Palais, FIAC, galerie Plessis.  
Genève, galerie Rosa Turetsky.
- 1996 Toulouse, Capitole, cour Henri-IV, *Ouranos*.  
Nantes, galerie Plessis, *Suites et variations sur l'Oiseau de feu*.  
Caen, musée des beaux-arts, *Fragments issus du sommeil*.  
FRAC de Basse-Normandie, *Les 11 000 Nuits*.  
Université de Caen, maison de la recherche en sciences humaines.
- 1997 Villeneuve d'Ascq, Atelier 2, *Oracles, Morsure de l'aube*.  
Martigues, musée Ziem, *États du feu, suite*.
- 1999-2000 Nice, galerie des Ponchettes, *Phào*.  
Ajaccio, musée Fesh, *Dante, Riveder le stelle*.
- 2001 Royan, Centre d'arts plastiques, *Luc XXIII, 44*.  
Monaco, forum Grimaldi, *Lago tenebroso*.  
Toulon, Hôtel des Arts, *Pharaon noir*.
- 2003 Chapelle de Riom, musée Mandet.
- 2006 Rodez, musée Denys-Puech, *Quartier de la transportation*.
- 2007 Toulouse, station Carmes du métro, *Voie lactée*.  
Paris, galerie Vidal Saint-Phalle.
- 2008 Lyon, galerie Domi Nostrae, *Fragments de la Voie lactée*.  
Nantes, cathédrale, festival d'art sacré, *Dante tenebroso*.
- 2009 Nemours, musée départemental de la Préhistoire, *Les Fastes*.  
Joinville, château du Grand-Jardin, *Mondo Chiaro*.  
Solutré, musée départemental de la Préhistoire, *L'homme de Solutré*.
- 2012 Abbaye de Bouchemaine, Angers, *Oracles et sculptures*.
- 2014 Paris, galerie Univer, *La Constellation du serpent*.  
Cholet, musée d'art et d'histoire, *Mathématique du feu*.
- 2015 Bastia, Palais des Gouverneurs, *Abîmes abysses*.  
Patrimoine (Haute-Corse), *Eole Furioso*.

# Jean-Paul Marcheschi

## Collections permanentes et commandes publiques

---

Fonds national d'art contemporain (FNAC), Paris.  
Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Corse, Corte.  
Fonds régional d'art contemporain (FRAC) de Basse-Normandie, Caen.  
Musée de Saint-Denis, Seine-Saint-Denis.  
Musée Ziem, Martigues.  
Musée d'art moderne et d'art contemporain (MAMAC), Nice.  
Chapelle de Riom (Puy-de-Dôme).  
Banque Worms.  
Villeurbanne, Arthothèque.  
Château de Plieux (Gers).  
Toulouse, ligne B du métro, station Carmes.  
Paris, école maternelle des Tourelles.  
Patrimonio (Haute-Corse), collection Orenca de Gaffory.  
Hôtel des arts, collection du département du Var.  
Toulouse, théâtre du Capitole, décors et costumes de *L'Oiseau de feu*.  
Cholet, Musée d'Art et d'Histoire.

## Filmographie

---

1983 *Onze mille Verges*, Ulysse Laugier, 8 minutes.  
1991 *Les Sources rouges*, Gilles Perru, 9 minutes.  
1997 *Le Veilleur*, Gilles Perru, producteur Florence Borelli, 26 minutes.  
2008 *Vers la flamme*, Stéphane Bréard et Julien Filoche, producteur Marco Laporte, 60 minutes.



# Jean-Paul Marcheschi

## Bibliographie (sélection)

---

- 1991 *Nocturne* (œuvres de 1985 à 1991), coédition ART 3/éditions P.O.L.
- 1996 *Pháo*, texte de Jean-François Mozziconacci, Françoise et Antoine Graziani, Renaud Camus et Philippe Dagen. Catalogue de l'exposition de la galerie des Ponchettes.
- 1999 *Dante, Riveder le stelle*, textes de Jacqueline Risset, Antoine Graziani, Éric Suchère, Michel Griscelli.
- 2001 *Jean-Paul Marcheschi*, textes de Sophie Biass-Fabiani, Catherine Francblin, Renaud Camus, Françoise et Antoine Graziani, Jacqueline Risset, Michel Griscelli, éditions Somogy.
- 2003 *La Chapelle de Riom*, texte de Dominique Noguez, éditions Somogy.
- 2006 *Quartier de la transportation*, texte de Pascal Quignard, éditions du Rouergue.
- 2007 *Joindre et rejoindre. L'art et le métro de Toulouse*, texte de François Barré, éditions Panama.
- 2009 *Les Fastes*, texte de Jacques Roubaud, éditions Lienart.  
*Les Fastes du Daïmon*, texte de Jacques Roubaud, éditions Lienart.  
*L'Homme de Solutré*, éditions Ceysson.
- 2010 *Piero della Francesca – Lieu clair*, éditions Art 3.  
*Pontormo Rosso Greco – La Déposition des corps*, éditions Art 3.
- 2011 *Camille morte – Notes sur les Nymphéas*, éditions Art 3.
- 2011 *Goya – Voir l'obscur*, éditions Art 3.
- 2013 *Le Livre du sommeil – Notes sur la flamme, la peinture et la nuit*, texte de Philippe Dagen, réédition, éditions Art 3.
- 2014 *11 000 Portraits de l'humanité (ou la Mathématique du feu)*, textes de Noguez, Philippe Piguet, éditions Art 3.
- 2015 *Abîmes, abysses*, textes de Gabriel Matzneff, Marie Ferranti, Françoise et Antoine Graziani, Henri Orenge de Gaffory, Elisabeth Cornetto, éditions Art 3.
- 2017 *Rodin, l'exposition du centenaire*, catalogue, éditions Réunion des Musées Nationaux (RMN/Grand Palais).

# La Galerie Univer / Colette Colla

---

La Galerie Univer / Colette Colla est dédiée à l'art contemporain. La galerie propose au travers d'une dizaine d'expositions chaque année la découverte de thématiques, d'artistes reconnus ou de talents à découvrir. Elle s'attache à suivre le travail des artistes au fil du temps, et dans les différentes techniques utilisées. La globalité de l'œuvre, l'évolution et les projets sont au cœur de l'activité de la galerie. Le lieu est sans arrêt remanié, l'espace se modelant pour les besoins de chaque exposition donnant ainsi une dynamique et des propositions renouvelées pour le public. Au-delà des expositions, une grande partie de la galerie est réservée à la découverte de leur travail. Tiroirs, tables, réserves, peintures, dessins, gravures, sculptures, photographies... Toutes les techniques sont ainsi à portée de regard.

Parmi les artistes présentés à la Galerie Univer / Colette Colla figurent entre autres Marinette Cueco, Marc Ronet, Monique Tello, Pierre-Marc de Biasi, Michel Haas, Gilles Teboul, Joseph Choï, Antonio Seguí, Leandro Berra, Gilles Molinier, François Jalain, Carol Munder, Jean-Pierre Pincemin, James Coignard, Gérard Titus-Carmel, Judith Baudinet

*Mathieu François du Bertrand, écrivain et critique d'art, membre de l'association internationale des critiques d'art (AICA), suit depuis toujours le travail de Jean-Paul Marcheschi. Il est l'auteur de nombreux textes et conférences concernant l'artiste. La galerie lui a naturellement donné la charge de relations avec la presse et le public pour cette exposition.*



Vernissage le jeudi 8 mars 2018 à partir de 18h30

Exposition du 28 février au 21 avril 2018

Du mercredi au samedi de 14h à 19h

tel. : + 33 (0) 1 43 67 00 67

web : [www.galerieuniver.com](http://www.galerieuniver.com)

**Contact Presse Univer**

**Colette Colla**

mail : [univer@galerieuniver.com](mailto:univer@galerieuniver.com)

**Mathieu François du Bertrand**

Chargé de relations presse et public

mail : [communication@galerieuniver.com](mailto:communication@galerieuniver.com)